MINISTERE DE L'AGRICULTURE
Service de la
Protection des Végétaux

Aurele

1 9 8 4



RAPPORT DE SYNTHESE SUR LES BETTERAVES

Rapporteur : M. NOUVEL

Expert Plantes à Fibres
S.P.V. CAEN

LES CULTURES DE BETTERAVES
SUCRIERES ET FOURRAGERES
EN 1985

RAPPORTEUR : M. NOUVEL
EXPERT BETTERAVES
S.P.V. CAEN

RESUME

DONNEES GENERALES

Les surfaces ensemencées en 1984 en betteraves sucrières sont en augmentation (+ 8,7 %). Des reports de quotas 1983 expliquent en partie ce mouvement. Les semis ont été réalisés en conditions favorables, cependant 40.000 hectares environ ont dû être réensemencés en raison de pluies abondantes juste après semis.

Les rendements moyens obtenus sont satisfaisants (8 tonnes de sucre/ha) mais on note de grandes différences dues aux conditions climatiques (sécheresse).

REPERCUSSIONS DU CLIMAT

La sécheresse dans certaines régions, ou micro-régions entraîne des écarts de rendements et de richesse.

Les conditions sèches ont été défavorables aux apparitions précoces de maladies en certaines régions.

BILAN

Expérimentation

Les essais réalisés en 1984 par le Service sont trop rares. Cela est dû au manque de matériel (traitements du sol) ou à l'absence de maladies pour amener à des conclusions précises. Les essais de desherbage permettent de vérifier la bonne efficacité des différents produits sur graminées (Vulpin - Folle Avoine et Chiendent).

Un essai de lutte contre lès nématodes a permis de préciser la méthodologie à respecter dans un tel essai.

Avertissements agricoles

En raison du peu d'importance des maladies du feuillage les avis de traitement ont été peu nombreux et ont très souvent concernés des micro-régions.

*

* *

SOMMAIRE

*

* *

I - DONNEES GENERALES

SUPERFICIES

L'année 1984 a été marquée par une légère augmentation des surfaces par rapport à 1983, cette augmentation de 8,7 % environ est due à la réduction de 1983 (reports de quotas et semis difficiles) mais aussi à une recherche de travail par les sucreries qui ont, en certains points du territoires souhaité des emblavements en augmentation. Les emblavements de 1984 sont estimés à 513.939 ha pour les sucreries et les sucreries-distilleries ; Il convient d'y ajouter 18.000 ha environ pour les distilleries. Les départements grands producteurs sont l'Aisne (83.000 ha) la Marne (73.000 ha) la Somme (56.000 ha) l'Oise (51.000 ha) le Pas de Calais (49.000 ha) et la Seine et Marne (35.000 ha).

Les surfaces de betteraves fourragères sunt mal connues mais jugées en augmentation.

PRODUCTION

L'année 1984 a permis dans l'ensemble la réalisation des semis dans de bonnes conditions, cependant les pluies violentes qui ont suivi les semis des 22 et 23 Mars, ont entrainé des tassements anormaux et environ 40.000 ha ont dû être resemées.

Les conditions climatiques de l'été ont très nettement influencé les rendements. Les betteraves installées en terre séchante ont souffert de la sécheresse des mois de Juin, Juillet et Août. Aussi il existe de grandes différences de rendements entre zones favorisées et défavorisées (30 % d'écart).

Le rendement moyen sera voisin de 8 tonnes de sucre à l'hectare, soit un bon rendement avec en plus des conditions de récolte satisfaisantes.

DONNEES ECONOMQUES

Il est difficile d'établir un revenu hectare de la betterave sucrière, car le revenu de l'agriculteur est lié auxquotas qui lui sont attribués. Il semble cependant que le relèvement des prix consentis aux quotas C améliore le revenu brut.

En matière de betteraves fourragères les rendements (80 tonnes à 110 tonnes/ha) sont satisfaisants, mais la commercialisation semble difficile en raison d'une faible demande que l'on a attribué aux quotas laitiers (moins de bétail, ou bétail sous-nourri) ; mais aussi au climat doux. Les cours pratiqués varient de 110 à 130 francs départ de la ferme. D'autre part la pulpe surpressée vendue en grande quantié concurrence cette production.

Le marché du sucre est encombré, aussi la Confédération Générale Betteravière souhaite pour 1985 des emblavements réduits de 5 % environ.

II - DONNEES CLIMATIQUES

L'année 1984 est marquée par un printemps froid et un été sec.

En Mars la température moyenne est inférieure de 2° à la moyenne mais le temps relativement sec de la 2ème décade a favorisé la réalisation des semis jusqu'aux pluies abondantes du 23/3. Les semis ont repris de façon importante vers le 10 Avril. C'est ainsi que les semis sont achevés avant le 15 Avril dans les

.../...

départements du Cher, de l'Eure et Loire et de la Sarthe. La deuxième quinzaine d'Avril, temps chaud et sec, permet l'achèvement des semis. Les températures restent bonnes en Mai, avec une forte pluviométrie, ces deux données influenceront le desherbage. L'été 1984 (Juin, Juillet et Août) se caractérise par une pluviométrie déficitaire (de - 25 à - 75 % de la normale) et une température légèrement inférieure à la normale. En Septembre les perturbations océaniques amènent une eau parfois très souhaitée mais entrainent une chute de température qui freine l'amélioration de la richesse saccharine. Octobre et début Novembre, peu humides, permettent des récoltes en bonnes conditions.

III - DONNEES PHYTOSANITAIRES MARQUANTES

1 - PARASITES ANIMAUX

- Parasites du sol (Taupins, Blaniules, Atomaires)

Les semis en bonnes conditions et les levées souvent rapides ont limité les dégâts. On signale cependant quelques dégâts sur resemis.

Les traitements insecticides microgranulés sont réalisés sur un pourcentage élevé de parcelles, avec l'emploi de produits systémiques dans la majorité.

Des attaques importantes d'atomaires ont été signalées en Seine et Marne.

- Tipules : Quelques dégâts sont signalés

- Pucerons : Les pucerons ont fait l'objet d'un suivi important grâce à des réseaux d'observation, mais aussi par l'utilisation des tours Actaphid.

L'utilisation des bacs jaunes s'avère un bon complément. Les principales espèces rencontrées en 1984 sont Aphis fabae ; Drepanosiphum, Acyrthosiphon pisum ; macrosiphum euphorbiae ; et myzus persicae.

Les traitements de sol avec Aldicarbe et Carbofuran en particulier ont assuré une bonne protection (jusqu'à J + 100 parfois).

Les foyers primaires de jaunisse ont été nombreux mais sans évolution importante au cours de l'été.

- Noctuelle

Dans l'ensemble ce parasite a été plus rare en 1984, on note cependant des présences localement abondantes (Brie Centrale début Septembre).

L'espèce la plus rencontrée semble être Mamesta brassicae.

- Nématodes

On note une augmentation des cas d'hederodera schacchti.
Autres parasites signalés en 1984 :

Pégomyie - Altises - Cnephasia Vigaureana - Limaces.

.../...

2 - PARASITES VEGETAUX

Les conditions climatiques de l'été ont été défavorables aux évolutions des maladies habituelles, oïdium, Ramularia, et Cercòsporiose ... Il faut cependant noter des attaques localisées. En fin de campagne la rouille est apparue de façon importante, mais il semble que son effet sur les rendements soit non mesurable. En 1983 cette maladie s'était développée sur des parcelles traitées contre l'oïdium.

On signale des attaques de Rhizoctone brun en plusieurs points du territoire, ainsi que des phénomènes de carence.

3 - RHIZOMANIE

Les informations sur cette maladie sont insuffisantes pour en faire une cartographie précise. Cependant on peut dire que la courbe d'évolution s'est infléchie par rapport à 1983. On note cependant une aggravation dans l'Aisne, la Somme, la Marne et en Lorraine.

4 - DESHERBAGE

Les conditions climatiques défavorables du mois de Mai ont rendu difficile la réalisation des traitements, ou nuit à l'efficacité des produits appliqués. De même la flore adventice est apparue différente en certaines zones avec une présence élevée de crucifères, en particulier de ravenelle ; Enfin des adventices telles que Aethusa et Ammi Majus continuent leur extension.

Dans le domaine de la technique d'intervention, on note une évolution : traitements localisés de plus en plus fréquents et réduction des volumes de bouillie à l'hectare.

IV - BILAN D'ACTIONS 1984

EXPERIMENTATION

Les essais réalisés par le Service de la Protection des Végétaux ont porté sur les traitements de sol, le desherbage antigraminées, les maladies du feuillage, et les pucerons.

Cette expérimentation se caractérise malheureusement par une quantité insuffisante d'essais. Si pour les maladies et les pucerons l'absence de parasite peut expliquer cette insuffisance, en ce qui concerne les traitements du sol, le problème est plus grave. En effet l'absence de matériel propre au Service, oblige l'expérimentateur à arrêter le cultivateur dans ses semis : ce qui est impensable. Ce problème est identique en maïs aussi ce problème doit être débattu, car seul un matériel adapté permettra de travailler à conditions identiques.

En maladie, l'absence ou la rareté des foyers nous conduit à un travail inutile, il semble que là aussi une modification soit souhaitable en passant aux essais avec contamination artificielle.

AVERTISSEMENTS AGRICOLES - INFORMATIONS

Les avis de traitement émis en 1984 ont concerné particulièrement les pucerons, les maladies étant plus rares.

.../...

En ce qui concerne la rhizomanie, les avertissements ont permis la diffusion de deux notes techniques d'information, rédigées en commun par l'I.T.B. et le rapporteur rhizomanie Melle HENRION. Ces notes ont également été diffusées par voie de presse.

PARTICIPATIONS DIVERSES

Les agents du Service responsables en matière betteraves ont apporté leur concours à la rédaction d'articles techniques dans différentes revues agricoles : France-Agricole, Phytoma, Circuit Cultures ...

Dans certaines circonscriptions les agents ont participé en fonction de leur moyen à la prospection rhizomanie. Dans cette action les laboratoires d'analyse chargés des tests Elisa ont eu peu de travail à réaliser en raison des analyses gratuites faites par l'I.T.B. : environ 200 en 1984.

RHIZOMANIE ET PRODUCTION DE SEMENCE

L'évolution et l'importance des dégâts causés par la rhizomanie, amène les pays producteurs de semence à envisager un contrôle de celles-ci. Déjà la Grande-Bretagne demande un contrôle au champ.

Notre Service étant éloigné de ces problèmes jusqu'à maintenant, un contact a été pris pour étudier les problèmes posés.

REUNIONS 1984

En dehors de la participation à diverses réunions avec les Instituts ; les Sociétés et la Profession, il convient de retenir la participation d'un agent (M. HEUX) au Groupe de Travail chargé de la mise au point d'un protocole C.E.B. cercosporiose, et une réunion sur le terrain de la région de Pithiviers de différents collègues dans le but de les familiariser avec les symptômes de la rhizomanie.

Dans le cadre des visites d'essais réalisés par des organismes autres que la Protection des Végétaux, la Circonscription Basse et Haute Normandie a suivi avec attention un essai de contamination artificielle ramalaria ; et la circonscription Alsace et Lorraine un essai dans le cadre de la lutte contre la zhizomanie (culture en paper-pots).

V - PROJETS 1985

EXPERIMENTATION

Parasites du sol : Cette expérimentation ne pourra être poursuivie sous sa forme actuelle. Besoins en matériel.

Nématodes : Reprises des essais avec des partenaires extérieurs au Service.

Desherbage :

Poursuite des études sur graminées vivaces avec notations tardives.

Maladies sur rhizomanie :

L'expérimentation sera orientée de façon différente pour tenir compte des protocoles C.E.B. dans lesquels les maladies font l'objet d'études individualisées.

.../...

D'autre part en raison des incertitudes des contaminations naturelles, il serait souhaitable d'étudier et de mettre au point des essais sur des contaminations artificielles.

Rhizomanie :

En dehors du suivi de l'évolution il convient d'envisager la surveillance des zones de production de semences pour lesquelles des certifications seront demandées. Ce dernier point doit faire l'objet d'une discussion avec l'I.T.B. et le Service des Contrôles.

En effet une telle certification risque d'entrainer un nombre élevé d'analyses.

Avertissements :

Revoir les réseaux et la diffusion.

